NOTES SUR LE FONCTIONNEMENT DES DISPOSITIFS PRANAN

It is only normal to be asked how the efficacy of our devices can be verified. We at Il arrive souvent que l'on nous demande comment vérifier l'efficacité de nos dispositifs. Chez Pranan Technologies, nous nous appuyons généralement sur les essais et les publications réalisés dans des universités et des centres de recherche de grand prestige, lesquels présentent des résultats plus qu'évidents. Toutefois, on peut se demander s'il existe un autre moyen de savoir si le dispositif fonctionne vraiment. C'est-à-dire s'il peut être mesuré avec un compteur de rayonnement électromagnétique conventionnel. La réponse est toujours que la seule façon de vérifier l'efficacité d'une technologie contre les rayonnements électromagnétiques est de mesurer les effets qu'elle a sur l'organisme, avant sans protection et après protection en mesurant des paramètres biochimiques (analyses de sang et d'urine) ou des bioélectriques (altération des ondes cérébrales). Il y a aussi d'autres preuves, comme celles apportées par les technologies de biorésonance.

Dispositifs pour la protection. Cette situation a entraîné l'apparition sur le marché d'une grande quantité de dispositifs censés nous protéger contre la pollution électromagnétique. Parfois avec un marketing très puissant, des vidéos, des témoignages, et même des études supposées pour le prouver. D'autres fois, il s'agit de dispositifs simplement vendus sur des plateformes de vente en ligne, sans aucune référence ni adresse de contact, mais avec des prix très attractifs. Ou des minéraux censés absorber les radiations, ou simplement avoir des propriétés protectrices. Sans compter d'autres plus exotériques.

Néanmoins, la curiosité est insistante, et nous sommes souvent interrogés sur le fonctionnement interne de notre technologie. La question habituelle est de savoir comment ils peuvent fonctionner s'ils n'utilisent pas de piles, s'ils ne sont pas branchés sur le secteur et s'ils ne montrent aucune réaction lorsqu'un radiamètre est placé sur nos dispositifs. La première chose à signaler est que, à l'exception des systèmes de blindage d'un espace, c'est-à-dire créer une cage de Faraday, les dispositifs de protection électromagnétique ne peuvent pas faire écran aux rayonnements, ni les bloquer, ni les neutraliser et encore moins les absorber. C'est impossible, c'est comme nager sans se mouiller. À partir de là, nous pouvons affirmer que toutes les vidéos que l'on voit sur Internet montrant que des protecteurs contre les rayonnements - dispositifs, minéraux ou tout autre appareil - mis à proximité d'un radiamètre conventionnel font diminuer le rayonnement et que celui-ci augmente lorsqu'ils en sont éloignés, sont une supercherie. Toutes sans exception, car les technologies dites «passives» ne fonctionnent pas ainsi. Il est possible de bloquer certaines fréquences par des moyens électroniques, mais cela empêcherait le fonctionnement des appareils eux-mêmes. Il s'agit de ce que l'on appelle les brouilleurs, qui sont utilisés comme systèmes de sécurité pour empêcher l'activation à distance d'appareils via des fréquences. On nous parle aussi souvent de l'efficacité de «sachets» pour bloquer les rayonnements. Ceux-ci coupent le rayonnement, mais aussi la

communication, ce qui revient à avoir le téléphone éteint. Pour cet usage, ils sont pratiques, mais en aucun cas, il est recommandé de laisser une fente ouverte pour parler au téléphone portable. En effet, le «flux» d'émission de rayonnement augmente. Le portable lui-même, en essayant d'améliorer sa couverture, augmente l'intensité du rayonnement électromagnétique, qui se canalise alors par la seule ouverture qu'il trouve. Mais alors, la question récurrente reste de savoir comment fonctionne le dispositif, si nous affirmons que le rayonnement ne peut être ni absorbé, ni bloqué, ni neutralisé. En d'autres termes, nous ne pouvons pas agir directement sur la pollution électromagnétique. La réponse est : en agissant directement sur l'organisme pour compenser et équilibrer au niveau biochimique, bioélectrique et aussi énergétique l'altération causée par la pollution électromagnétique. Autrement dit, la protection cible l'organisme, mais sans agir sur les rayonnements électromagnétiques.

Physique des champs unifiés. Avant de continuer, il convient de préciser que les principes physico-mathématiques sur lesquels repose notre technologie sont les « champs unifiés », que l'on appelle également la « physique scalaire ». En d'autres termes, nous n'agissons pas sur les champs vectoriels ou transversaux, mais sur les champs longitudinaux. Et c'est justement ce qui est controversé dans cette physique, qui ne fait pas l'objet d'études ou de recherches dans les universités des pays approuvés dans l'orthodoxie de la science. Elle n'existe tout simplement pas pour eux. En revanche, elle est connue pour être utilisée dans le domaine militaire et spatial. Pas plus. Si ces fondements mathématiques vous intéressent, c'est à vous de les étudier. À titre indicatif, ils sont étudiés dans certains pays, comme la Russie. Un collaborateur de Pranan, et professeur au département de physique appliquée d'une prestigieuse université espagnole (avec qui nous avons développé plusieurs projets de recherche), nous a fait part des difficultés et des barrières que l'université lui imposait pour rechercher et développer des projets basés sur les principes mathématiques de la physique scalaire. En effet, toutes ses publications et présentations lors de conférences internationales ont été faites dans le pays que nous avons mentionné. Curieusement, il convient de signaler que c'est l'Union soviétique, aujourd'hui disparue, qui a été la première à fabriquer ce type de technologie pour protéger les cosmonautes de la navette spatiale Tupolev des rayonnements de l'espace. Aux débuts de Pranan, nous avons eu la chance d'avoir des contacts physiques et mathématiques qui consacraient leur activité de recherche à ce domaine. Parmi eux, le principal exposant et référent, Stanislav Denisov.

Pour essayer de comprendre de manière simple sur quoi repose la physique scalaire, nous allons faire une analogie, pas très exacte, mais qui peut nous donner une idée de ce dont nous parlons. De la même manière que les personnes ont un corps physique et un corps énergétique (entre autres). Les modèles mathématiques de la physique traditionnelle agissent sur des champs vectoriels, qui sont ceux que nous pouvons mesurer avec la technologie conventionnelle. Mais il existe également un champ plus subtil, qui serait l'équivalent du champ énergétique chez les gens, le champ scalaire. Lors d'une

rencontre, le scientifique russe susmentionné nous a expliqués que pour lui, mesurer les paramètres scalaires de la physique scalaire avec la technologie conventionnelle revenait à mesurer la pensée ; c'est impossible. Par conséquent, l'efficacité de la technologie de protection des rayonnements électromagnétiques ne peut être vérifiée dans l'organisme, comme nous l'avons déjà mentionné, qu'en vérifiant les effets avant, sans protection et après, avec.

En savoir plus sur la technologie Pranan et sa composition. Une fois que le modèle mathématique sur lequel est développée notre technologie est connu, la curiosité de certaines personnes qui nous contactent ne s'arrête pas là et elles essaient d'en savoir un peu plus. En fait, elles nous demandent directement ce qu'ils contiennent et quels matériaux sont utilisés pour leur fabrication. Avant de poursuivre, il convient de rappeler que la technologie Pranan est brevetée et certifiée conforme aux exigences de l'UE en termes de conditions nécessaires pour la commercialisation et la santé (vérifiée et certifiée TÜV Rheinland). En fait, nous pouvons dire que les dispositifs Pranan fonctionnent comme des autotransformateurs passifs. Ils ont la capacité d'absorber une petite partie des rayonnements environnementaux et de filtrer les composants transversaux, ne laissant passer que les longitudinaux à travers des circuits, pour finalement émettre des fréquences ultra faibles, qui ont un effet équilibrant lorsqu'ils entrent au contact de l'organisme. Celles-ci sont perçues au niveau biochimique et bioélectrique, corrigeant le déséquilibre provoqué par les rayonnements électromagnétiques (pour plus de renseignements, consultez dans la rubrique des essais cliniques de www.pranan.com le résumé du rapport de l'UPC sur le fonctionnement physico-mathématique de la technologie Pranan ainsi que la publication du scientifique James Oschman).

La première question sous-jacente est de savoir si notre technologie est capable d'absorber l'énergie ambiante. La réponse est oui. Passivement (sans utiliser de sources d'énergie conventionnelles), Pranan Technologies est capable de récolter l'énergie ambiante (le rayonnement électromagnétique lui-même est utilisé comme source d'énergie), soit à partir du champ vectoriel, soit à partir du champ scalaire. En d'autres termes, soit pour produire de l'électricité, soit pour générer des impulsions équilibrantes de très faible intensité, qui sont utilisées pour le fonctionnement de nos dispositifs. Pour appuyer cette affirmation, nous voyons que l'utilisation de l'énergie scalaire est attestée par l'efficacité de nos dispositifs, validée par des essais cliniques dans les universités et les centres de recherche, outre la publication de ces résultats dans des revues scientifiques. En ce qui concerne la production d'électricité par la récolte d'énergie avec des composants passifs, nous nous appuyons sur le projet développé par Pranan Technologies en collaboration avec plusieurs centres technologiques, dénommé « RF Harvesting » et soutenu et approuvé par le CDTI.

À propos du CDTI. Il s'agit du Centre pour le développement technologique industriel, E.P.E. (CDTI-E.P.E.). Cette entité publique, tournée vers l'entreprise, dépend du ministère des Sciences et de l'Innovation et promeut l'innovation et le développement technologique des entreprises espagnoles par le biais de projets de RDI.

Ces circuits, brevetés par Pranan Technologies (nº P201100705 - PCT/ES2012/000172), constituent une partie importante de notre technologie, en plus des composants et du système d'activation de nos dispositifs que, pour des raisons évidentes, nous n'allons pas révéler. Les composants que nous utilisons pour leur fabrication sont des minéraux et des métaux, conducteurs et semi-conducteurs des rayonnements électromagnétiques. Parmi eux, citons-en quelques-uns bien connus, comme l'argent, le cuivre et l'or, outre certaines formes allotropiques du carbone, comme le graphite et le nanodiamants. L'une des clés du succès de notre technologie réside dans le processus de fabrication. Tous les matériaux mentionnés sont utilisés dans la fabrication par impression nanotechnologique sur des polymères fins. Cela nous permet de minimiser l'espace utilisé par nos circuits, d'atteindre des niveaux d'efficacité très élevés comme systèmes de protection contre les rayonnements électromagnétiques et d'être respectueux de l'environnement (en utilisant une quantité infime des matériaux susmentionnés).

Pranan Technologies.

Pamplona, le 24 octobre 2022